

C'est l'installation prochaine de ses deux fils, Thomas et Simon, qui a incité Jean-Michel Bouillet à lancer le projet d'un nouveau bâtiment d'élevage. Les hommes et les bêtes viennent de prendre leurs quartiers dans les nouveaux bâtiments. Présentation de l'ensemble et premières impressions après quelques mois de fonctionnement.

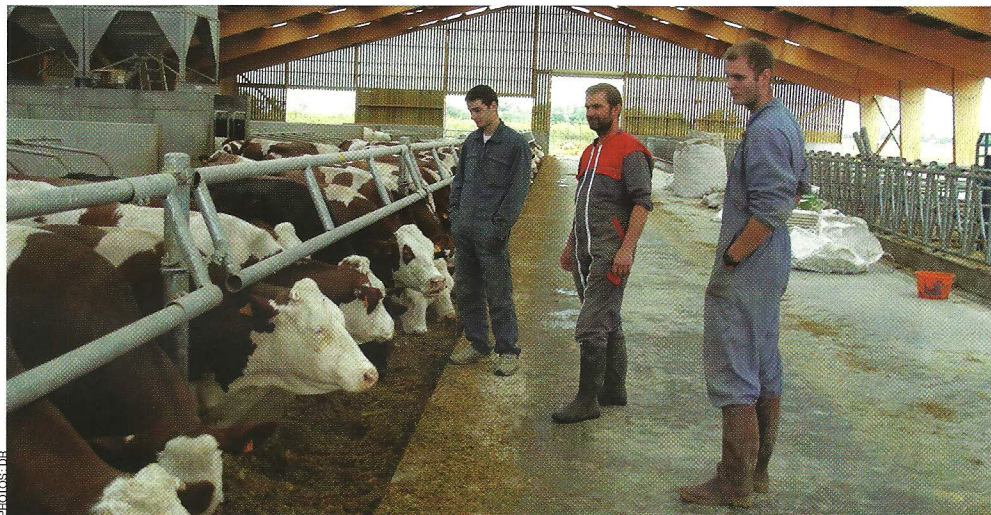
Gaec Monsorbier à Boissey (Ain) Le choix du confort de travail

« **O**n a commencé à travailler sur le dossier en juin 2010 au moment où je me suis installé, précise Simon Bouillet. J'ai repris un troupeau suite à un départ en retraite. Pour accueillir correctement toutes les bêtes, nous n'avions pas d'autre solution que de prévoir une nouvelle stabulation. Le projet prenait, d'ores et déjà, en compte l'entrée de mon oncle Paul Berthet dans le Gaec et l'installation prochaine de mon frère Thomas. Celle-ci est intervenue en mars dernier, juste quelques semaines avant la mise en service du nouveau bâtiment. »

Un suivi au cas par cas

Vaste construction en bois de près de 3 000 m², le bâtiment d'élevage du Gaec Monsorbier comprend sur 600 m² : la salle de traite, la laiterie, le local des veaux et un bureau. La stabulation attenante de près de 2 300 m² accueille aujourd'hui 120 laitières. L'équipement prévu à l'origine comprenait l'association logette raclee et robot de traite. Mais le plan de développement de l'exploitation (PDE) présenté par Simon, lors de son installation, n'est pas passé. Les membres du Gaec ont donc dû changer leur projet et opter finalement pour une salle de traite. « Nous avons choisi un équipement proposé par un distributeur de proximité situé à Chevroux, précise-il. Notre choix s'est porté sur un seul équipementier qui a conçu un aménagement personnalisé. C'est aussi plus simple d'avoir un seul et même interlocuteur. » L'installation 100 % GEA comprend une salle de traite Westafalia swingover 2x24, équipée d'un compteur lait qui mesure les quantités et les flux.

Les vaches portent un bracelet d'identification à la patte. Il entre en relation avec les antennes du système de sélection présent au sol. En fonction de leur état, les vaches peuvent être dirigées dans cinq directions différentes. Celui-ci permet aussi, après passage au DAC ou en salle de traite, grâce au logiciel troupeau, de contrôler l'activité de chaque individu toutes les deux heures, il



« Nous avons acquis une qualité de conditions de travail assez exceptionnelle se réjouissent les membres du Gaec Monsorbier, Jean-Michel Bouillet entouré de ses deux fils Thomas, à sa droite, et Simon à sa gauche. »

offre un contrôle précis et individualisé de l'alimentation au DAC.

Économies et propreté

Pour le stockage du lait, l'installation a été pensée pour limiter la consommation d'énergie : un pré-refroidisseur avant le tank à lait, un récupérateur de chaleur et une VOD, une régulation du vide à la demande.

La stabulation aménagée en logettes est exempte de paille. « De plus en plus d'exploitations se déterminent pour le tout lisier », explique Dominique Girod, inspecteur des ventes GEA Farm technologies, à l'occasion de la visite du Gaec Monsorbier par les distributeurs GEA de la région. « Les éleveurs économisent ainsi du temps de main-d'œuvre, les animaux et les bâtiments sont plus propres, il y a moins de poussière, le bien-être des hommes, comme des bêtes est amélioré. »

La stabulation est équipée d'un racleur à câble Houle avec lame 16 degrés, spécialisé pour le lisier. Il se déclenche tous les trois quarts d'heures et 24 heures sur 24. Les lames poussent les bouses vers une fosse géo membrane d'une capacité de stockage de 3 000 m³, soit les déjections de 180 vaches sur six mois. « Nous avons volontairement surdimensionné la

capacité pour anticiper les futures évolutions de l'exploitation », précise Jean-Michel Bouillet. Le coût de ces installations s'élève à 1 100 000 euros pour le bâtiment d'élevage et à 150 000 euros pour le hangar de stockage.

Trouver ses marques

Cet équipement attendu avec impatience semble aujourd'hui répondre à leurs attentes. « Nous restons volontairement prudents, parce que les bâtiments ne sont en fonction que depuis six mois », fait remarquer Jean-Michel Bouillet. À côté de la stabulation, le Gaec Monsorbier dispose également, depuis août dernier, d'un vaste hangar de stockage en bois traditionnel de 1 100 m². « Il est incontestable que nous possédons aujourd'hui un confort de travail remarquable, poursuit-il. Les équipements sont bien adaptés, même s'il reste encore quelques petits réglages techniques. Mais désormais, la traite peut être effectuée par une seule personne, avec une moyenne de 100 vaches à l'heure. On constate aussi avec satisfaction que les bêtes se sont habituées rapidement aux logettes et ne semblent pas perturbées par la disparition de la pâture. Les observateurs extérieurs l'ont souligné, l'inséminateur par